



Douarnenez. Ils s'inquiètent de la baisse de la ressource marine.



La première réunion du groupe réflexion pêche a été animée jeudi soir à la maison du nautisme à Tréboul. © NEDELEC LOZACHMEUR Sylviane

L'association Plaisance Tréboul-Port-Rhu (PTPR) s'inquiète de la baisse de la ressource marine en baie de Douarnenez et a constitué un groupe de travail. Les membres de l'association veulent mettre tous les acteurs de la pêche autour d'une table.

La situation, d'après les **membres de l'association Plaisance Tréboul-Port-Rhu (PTPR)**, démoralise plaisanciers et touristes, alors ils ont décidé de réagir.

Face à la baisse de la ressource marine observée en baie de *Douarnenez*, quatorze adhérents de l'association ont décidé d'attirer l'attention des pêcheurs professionnels et des pouvoirs publics.

« **La pêche est un atout important au niveau du tourisme : beaucoup de gens reviennent dans les campings parce qu'ils sont pêcheurs** », argumente ainsi l'un d'entre eux.

« Sanctuariser des zones »

Dans le collimateur des pêcheurs amateurs : les bolincheurs professionnels et les fileyeurs. Un antagonisme presque historique.

Mis en cause : les « **trop longs filets** » et les « **débarquements nocturnes** ».



www.brest.maville.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

« **Ils ne comprennent pas qu'ils détruisent eux-mêmes leur métier** », pointe Marc Sorin, membre de l'association. « **Le Parc naturel marin d'Iroise (PNMI), qui coûte une fortune, dit qu'il n'y a rien d'anormal dans ce qui se passe** », regrette Joël Perrot, adhérent de PTPR, qui ne cache pas que ce discours l'étonne, car ses propres observations en mer sont tout autres.

« On est en train de tuer la pêche »

Cet ancien pêcheur professionnel, reconverti en amateur, souhaite attirer l'attention sur un autre point : **"Comment se fait-il que les bolincheurs de Méditerranée ne peuvent travailler qu'à trois milles des cotes et qu'ici, ce n'est pas le cas ?"**

D'après eux, les ligneurs professionnels du raz de Sein dressent aussi, comme eux, le constat d'une décroissance des ressources. « **On est en train de tuer la pêche** », lance un autre plaisancier.

« **La nourricerie du fond de la baie est vandalisée** », assure Joël Perrot. Pour Alain Le Bihan, l'initiateur du groupe de réflexion, « il faut une structure dédiée à la protection et peut-être même une sanctuarisation des zones autour des Basses-Veur et du fond de la baie ».

Le groupe souhaite fixer une date pour réunir autour de la même table les responsables du PNMI, l'Ifremer, le président de la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers sportifs français, les pêcheurs professionnels concernés et la Ville de Douarnenez.

Contacts : au 02 98 74 35 48 ou par courriel (plaisancetreboulportrhu@gmail.com).

Ouest-France